

Témoignage de Jean-Christophe Amato, cadre supérieur de santé

Il a mis en place la première unité d'entrants sur le site de Neuilly-sur-Marne aux côtés du docteur Eugénia Mascarenhas, cheffe de pôle et de Christine Serra cadre de santé



« Je suis extrêmement fier des équipes avec lesquelles je travaille »

La première unité d'entrants à l'EPS de Ville-Evard a été ouverte le 27 mars dernier afin d'assurer la sécurité de tous – patients et soignants – en évitant les risques de contaminations. *« Depuis le 27 mars, nous avons enregistré plus de 60 admissions alors que la moyenne sur notre pôle est de 40 par mois »*, souligne Jean-Christophe Amato, cadre supérieur de santé, véritable cheville ouvrière du dispositif. Au sein de cette unité, les patients disposent de chambres individuelles, sans être enfermés, et les repas sont pris en commun dans la salle à manger où trois services permettent de préserver une distance suffisante entre les patients. *« Le rôle éducatif de la psychiatrie a été préservé. Les infirmiers et aides-soignants jouent un rôle essentiel pour rappeler et faire respecter le port du masque et les gestes barrières. En cas de trop grande difficulté, nous pouvons demander une mise en chambre sécurisée mais le cas ne s'est pas produit. Les seuls patients placés en chambre fermée (CSI et CS) l'ont été pour des raisons psychiatriques »*, poursuit Jean-Christophe Amato.

À l'entrée dans cette unité, basée dans le pavillon Tamaris, des tests sont effectués sur les patients souffrant de comorbidité : obésité, hypertension, diabète, problèmes cardiaques, difficultés respiratoires... *« Nous avons aussi testé une personne qui n'avait pas respecté le confinement, explique le cadre supérieur. Après cinq jours, les patients sans comorbidité et sans conduite à risques sont orientés vers leur secteur et nous attendons huit jours pour ceux qui présentent des comorbidités ou qui ont eu des comportements à risque. Mais ces transferts sont de plus en plus difficiles par manque de places. »*

Le sens du service public

Les agents qui travaillent dans cette unité bénéficient tous d'équipements adaptés – masques, surblouses, lunettes de protection et charlottes – et travaillent à un rythme soutenu, douze heures d'affilée pour limiter les croisements d'équipes et réduire ainsi les risques de contamination. *« Je suis extrêmement fier de celles et ceux avec qui je travaille. Tous sont volontaires dans leurs missions et sont formidablement dévoués. Personne ne vit la situation comme une obligation. Ils ont le sens du service public »*, témoigne Jean-Christophe Amato, dont les fonctions ont aussi évolué. *« Il a fallu réinventer une organisation, repenser la fonction d'accompagnement des soignants. Je suis très proche des équipes et de l'équipe d'encadrement de proximité, très à l'écoute pour éviter de trop grandes fatigues. J'ai mis de côté une grande partie de ma fonction d'encadrement supérieur pour être sur le terrain, anticiper et résoudre les difficultés. J'ai bien sûr envie de reprendre le suivi de nos patients. Ils souffrent de pathologies au long cours et sont habitués à nous voir mais nous continuerons de nous battre contre cet ennemi invisible qu'est le Covid-19, le temps qu'il faudra. »*

Les soignants ont aussi bénéficié du dispositif APPEX (accompagnement psychologique des professionnels de Ville-Evrard ès qualités). *« Un psychologue et un psychiatre sont venus le 15 avril dans le pavillon Tamaris. Je suis volontairement resté à distance pour préserver la liberté de parole de l'équipe qui a beaucoup apprécié ce temps d'échanges. »*